

Errances monétaires

Autor(en): **Jaggi, Yvette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **32 (1995)**

Heft 1214

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1015500>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Errances monétaires

Depuis la mi-février, rien ne va plus sur les marchés des changes. Le dollar, qui poursuit depuis des mois une glissade apparemment incontrôlable vis-à-vis du yen, du mark allemand et du franc suisse, part en chute libre. Les USA, qui ne mettent manifestement pas leur fierté dans la valeur internationale du billet vert, laissent faire. Les taux de change, censés refléter l'importance relative de chacune des économies nationales, évoluent indépendamment des rapports de force réels.

Les bulles spéculatives ne concernent plus seulement les marchés financiers et les cours de la bourse. C'est toute l'économie mondiale qui devient un casino géant. Le chaos monétaire s'installe à l'échelle planétaire, dégageant les Etats-Unis de leurs responsabilités de plus grande puissance financière mondiale.

Et voilà qu'au début mai se produit un retournement de tendance: le dollar se redresse de manière aussi soudaine que décidée. D'abord incrédules, les observateurs constatent que la pression sur les devises les plus sollicitées pendant les semaines précédentes se relâche bel et bien. L'apaisement se fait sentir particulièrement en Europe, où notamment le mark allemand, le florin hollandais et le franc suisse fléchissent face aux monnaies affaiblies (lire, peseta, sterling). On retrouve rapidement des taux de change voisins des moyennes de l'année dernière.

Les commentateurs rationalisent: le dollar bénéficie - enfin - d'une correction de valeur, malgré une balance commerciale qui reste déficitaire et une confiance toujours réduite en l'administration Clinton. Quant au yen, désormais monnaie-refuge pour les «nouveaux» pays industrialisés de l'Extrême-Orient, il perd 5 % face au dollar, suite à l'échec des négociations concernant les ventes d'automobiles japonaises sur le marché américain. En tout état de cause, le redressement de la situation est trop brusque et récent pour qu'elle n'apparaisse pas d'une extrême fragilité. Les experts ne hasarrent pas de pronostics: on pourrait tout aussi bien retrouver le dollar à Fr. 1.05 qu'à Fr. 1.30.

Au vu de tant d'errances monétaires et de dérives en tous sens, la prudence

s'impose en effet. Comme s'impose la question, posée par Jean-Pierre Ghelfi dans un très bon texte dont on retrouve certains extraits en pages suivantes: y a-t-il un pilote dans l'avion? Réponse: oui, mais il a enclenché la conduite automatique, sans s'apercevoir qu'elle est dérégulée. Certes, le G7, qui brillerait de ses derniers feux, a bien vu le signal d'alarme installé au tableau de bord du Jumbo appelé système monétaire. Il a bien tenté de reprendre le cap mais son intervention n'a impressionné ni par sa promptitude ni par son efficacité.

N'empêche que sous l'égide du FMI les Etats-Unis et leurs alliés monétaires ont injecté les centaines de millions de dollars voulus pour calmer la crise mexicaine. Washington ne pouvait en effet tolérer plus longtemps le voisinage d'un Etat en banqueroute - sans parler de ces insurgés branchés du Chiapas, qui diffusent leur message révolutionnaire sur Internet.

Maintenant qu'un ordre précaire règne au sud du Rio Grande et que la situation semble provisoirement rétablie sur les marchés monétaires, on sent bien que rien n'est résolu; et que le Premier Monde, Suisse comprise, poursuit une aventure financière dont les prochains épisodes risquent bien d'être aussi mal maîtrisés que les graves secousses enregistrées depuis des mois.

Sans savoir à qui profite en fin de compte le désordre ambiant, on peut affirmer qu'il nuit gravement aux plus faibles de la planète. Et même à certains de ces pays-seuils, dont le développement difficile, plein d'incohérences et de promesses à la fois, se trouve profondément perturbé par des circonstances monétaires auxquelles ils ne peuvent évidemment rien. Ainsi tout le continent latino-américain souffre avec le dollar - sans bénéficier de ses périodes de bonne santé.

A côté de ces drames, il paraît indécent d'évoquer le sort des automobilistes suisses. Et pourtant, ils sont bien bons d'accepter une hausse du prix de l'essence à la colonne dans les jours qui suivent la reprise du dollar, alors qu'ils n'avaient pas bénéficié de la moindre réduction au temps de la chute de la devise américaine... Une piste à suivre pour savoir à qui profite le crime.

YJ

DOMAINE PUBLIC

DP

JAA

1002 Lausanne